

VERS UN GRAND ESPACE DE SOLIDARITE ET DE COOPERATION

21 et 22 Février 2002 – VARSOVIE (Pologne)

QUEL POURRAIT ETRE L'APPORT DES NOUVEAUX MEMBRES A L'UNION EUROPÉENNE ?

Jiri PEHE – New York University, Prague, CZ

L'adjonction prochaine de 12 nouveaux membres à l'Union européenne changera significativement le contenu et la structure de l'UE. Les 12 pays candidats ont des cultures et des histoires très différentes. Certaines d'entre elles seront assez vite assimilables avec celles de la majorité des actuels Etats membres ; d'autres renforceront des sensibilités qui sont restées jusqu'à présent marginales dans l'UE.

Les douze pays susceptibles de devenir des nouveaux membres dans un avenir proche peuvent être divisés en quatre groupes régionaux.

1 – Le groupe d'Europe centrale comprend la République tchèque, la Hongrie, la Pologne, la Slovaquie et la Slovénie. Les traditions et les cultures de ces cinq pays sont de manière prédominante occidentales. Chacun d'eux a fait partie de ce qu'on pourrait appeler l'espace culturel et géographique allemand pour de plus ou moins longues périodes. Politiquement, tous ces pays (dans le cas de la Pologne il s'agit seulement de parties de la Pologne actuelle) ont été associés à l'empire des Habsbourg. Tous évolueront culturellement et politiquement dans la sphère de gravitation de l'Autriche et de l'Allemagne. Leur adhésion renforcera probablement de manière significative l'influence centre-européenne dans l'UE. En fait, l'Europe centrale deviendra le sous-groupe régional le plus important dans l'Union.

Concernant la Pologne et la Slovénie, ce raisonnement n'est qu'en partie valable. L'identité polonaise n'est pas entièrement centre-européenne car c'est aussi un pays de la Baltique, dont les territoires septentrionaux ont des liens naturels avec la Scandinavie. La Pologne est également le seul futur adhérent qui peut être considéré comme un « grand pays » ou un pays aspirant à avoir le statut d'une puissance européenne. De ce fait, on peut s'attendre à ce que la Pologne, plus que n'importe quel autre pays d'Europe centrale, veuille suivre son propre « agenda européen ».

La Slovénie, bien qu'elle soit un très petit pays de seulement deux millions d'habitants, possède trois identités différentes qui joueront un rôle dans sa contribution à l'UE. D'abord, comme on l'a vu précédemment, c'est un pays d'Europe centrale possédant des liens historiques anciens avec l'Autriche et l'espace germanophone en général. Ensuite, certaines régions de Slovénie ont fait partie dans le passé de l'Italie. La présence de la Slovénie pourrait ainsi renforcer « la dimension méridionale » de l'UE. Enfin, la Slovénie est aussi partiellement un pays balkanique – bien que les Slovènes n'aiment pas être identifiés comme tels. Cependant la Slovénie sera un pont important avec le reste de l'ancienne Yougoslavie, dont les différents Etats héritiers chercheront vite à devenir membres de l'UE.

2 – Le groupe de la Baltique inclut l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, qui entretiendront tous des relations étroites avec les pays scandinaves. Comme indiqué ci-dessus, la Pologne risque aussi, au moins partiellement de regarder vers le nord. L'adhésion de ces Etats renforcera l'influence des pays scandinaves dans l'UE.

En même temps, chacun des trois pays baltes a des liens historiques avec la Russie, même si cela se limite aux minorités russes. Comme la Slovénie peut ouvrir la porte des Balkans à

l'Union, les pays baltes seront utiles dans le développement des relations communautaires avec la Russie.

3 – Le groupe balkanique est composé de la Roumanie, la Bulgarie et Chypre. L'histoire, les traditions religieuses et les cultures de ces trois pays diffèrent sensiblement de celles de la plupart des actuels Etats membres. En conséquence, la pleine intégration de ces trois pays risque d'être d'une certaine façon plus difficile que celle des pays d'Europe centrale ou de la Baltique. Dans le cas de la Roumanie et de la Bulgarie, il sera peut-être aussi difficile d'augmenter leur niveau de développement économique pour atteindre celui de l'UE aussi rapidement que pour les pays d'Europe centrale, par exemple.

Les principales différences entre ces futurs membres et le reste des autres candidats sont les suivantes :

- Premièrement, tous les trois ont des traditions chrétiennes orthodoxes. La Grèce est l'unique Etat membre actuel dont les traditions sont similaires. Leur adhésion dans l'UE renforcera de manière significative le rôle de la Grèce en tant que membre le plus développé de ce groupe régional. Jusqu'à présent, la Grèce étant la seule avec cette culture et cette histoire politique passait dans une certaine mesure pour une exception dans l'UE. Cela changera.
- Deuxièmement, ce sont tous des pays balkaniques avec des liens naturels non seulement avec la Grèce mais aussi avec les pays de l'ancienne Yougoslavie. De ce fait, ils pourraient jouer un rôle utile de passerelles vers les Etats de l'ex-Yougoslavie.
- Troisièmement, leur adhésion reliera géographiquement l'UE à la Turquie. La Bulgarie, en particulier est un pays avec une minorité turque assez nombreuse. Les ambitions européennes de la Turquie se trouveront renforcées à la suite de l'élargissement de l'UE à ces trois pays.
- Quatrièmement, les traditions chrétiennes orthodoxes de ces futurs adhérents serviront aussi peut-être de lien culturel avec la Russie.

4 – Malte est un cas à part à beaucoup d'égards. Ce pays renforcera légèrement la dimension méridionale de l'UE. Ses traditions culturelles et son histoire peuvent aussi en faire un pont important entre l'Europe unifiée et l'Afrique du nord.

Le passé communiste de la majorité des douze nouveaux membres jouera un certain rôle dans leurs contributions à l'UE. D'un côté, un certain déficit d'expérience avec la démocratie peut signifier que les nouveaux membres auront besoin de davantage de temps pour développer des sociétés civiles dynamiques susceptibles de donner vie aux institutions démocratiques. De l'autre côté - c'est peut-être une thèse provocatrice – l'identification des élites politiques et intellectuelles dans ces pays post-communistes aux valeurs traditionnelles occidentales peut paradoxalement être plus forte que dans les pays occidentaux eux-mêmes, car l'accent mis sur les valeurs traditionnelles occidentales fait partie des efforts d'intégration. Autrement dit, les nouveaux membres post-communistes pourraient être moins victimes que les pays occidentaux d'un certain relativisme des valeurs associées à l'universalité des droits de l'homme, la liberté et la démocratie

Les Rom (ou les Tsiganes) qui vivent dans les pays candidats peuvent représenter un problème particulier. Il y a plusieurs millions de Tsiganes en Europe orientale. Bien qu'ils appartiennent à des groupes ethniques différents et bien que les pays aient adopté des politiques différencier à l'égard de leurs minorités, la situation des Rom est dans l'ensemble mauvaise en Europe orientale. L'UE doit s'attendre à des afflux importants de Tsiganes, si leur niveau de vie dans leurs pays de résidence habituelle ne peut être amélioré rapidement. D'après certaines estimations, le nombre de Rom vivant en Europe pourrait atteindre dix millions. L'inclusion des pays d'Europe orientale dans la prochaine vague d'élargissement

créera un espace unifié, dans lequel la libre circulation des personnes sera autorisée, particulièrement pour un grand groupe ethnique dont les membres ont été jusqu'à présent séparés par des frontières politiques et administratives. Dans un certain sens, nous pourrions dire qu'une nouvelle nation émergera en Europe et que la future vague d'élargissement inclura non pas 12 mais 13 nations.